

LES AVET DE THÔNES

Par Philippe SALIGER-HUDRY

Le patronyme **Avet** viendrait peut-être de « *abies* = sapin », noté *avet* en occitan, sur Thônes souvent lié à « **Francard** », associé à Frachard, relié au terme patois « *la frachat* » soit une coupe forestière « à blanc », totale sans rien laisser. Peut-être des gens spécialisés pour exécuter des coupes importantes de sapins et épicéas, en vue de défrichements futurs. Ils sont connus pour avoir peuplé la vallée du Montremont à Thônes qui est bien pourvue en forêts de *bois noir* (résineux) comme on disait autrefois.

Dans les années de **1417 à 1442**, on cite un **Jaquemod** AVET de Tronchine, qui est inscrit dans plusieurs comptes d'impôts exceptionnels (subsidés).

Vers **1476** trois foyers sont signalés au Crêt des Pesels, et 1 à Montisbrand des Clefs.

En **1508** on atteint 8 feux aux Pesets et 1 à Montisbrand.

En **1561** dans la Gabelle du Sel sont notés 6 feux aux Peysels, en vallée du Montremont.

En **1635** dans la Consigne des mâles, il y a 21 chefs de famille Avet, dont **10** sont sur Thônes-Ville, et **10** sur les Pesets, ainsi que **1** à Chamossières.

A cette époque, on les voit apparaître avec des doubles-noms tels que : Avet **Francard** pour la plupart, mais aussi Avet **Relieur** (sans suite), Avet **Forey** partis au Bouchet de Serraval et en Belgique. On trouvera aussi des Avet **Gros** et des Avet **Jeandet** aux Pesets (disparus vers 1730).

Les **Avet Francard** sont signalés en Ville, à Chamossière, aux Pesets et à Montremont.

Une branche Avet descendante d'un Christophle cité dans la Gabelle de 1561 au Crest puis à Tronchine. Cette branche n'avait pas de double-nom mais, devenus nombreux, ils durent s'y résoudre : vers **1830** ils apparaissent en Avet « dits **l'Oiseau** », et en « dits **Paradis** » ou d'autres « dits **Justin** ».

Concernant les **Avet Francard**, de la Vallée du Montremont, avec de nombreux meuniers, on vit éclore les patronymes : Avet « dits » **Besson**, **Criquin**, **Rochex** et **le Veuf**.

En ville, presque tous sont des Avet Francard sauf un rameau du notaire Avet Jean Claude (né 1682), lignage noté que Avet.

Pour les « **Francard** », dans Thônes, il y a **2 gros lignages**, ils fournirent des armuriers, des fontainiers, des tanneurs, de nombreux charpentiers, avec des départs dès 1760 pour **Morzine**, **Talloires**, puis vers **1785** pour **Mercury** en Combe de Savoie.

Certains prirent du galon, tel le fils du notaire Sous-Préfet **Laurent Avet**, le comte **Hyacinthe Avet** né à Moutiers, qui fut **ministre** du Culte et de la Justice du gouvernement de Turin, en 1843 ; ce lignage est originaire de l'Hôpital sous Conflans (Albertville), et non relié directement à ce jour avec Thônes.

Il y eut aussi notre **Joseph Avet** [Francard] (né en 1811), d'une branche de maîtres tanneurs, commémoré par une **statue** à Thônes, qui devint **commerçant** très aisé à la **Nouvelle Orléans** en Louisiane. Il fit don de son château du Turban en 1863 à notre ville qui y installera un asile pour vieillards.

De nos jours presque tous les Avet ont **quitté Thônes** pour le bassin annécien, Paris et Lyon. Il y eut aussi des **noyaux** conséquents à **Grésy** sur Isère dès 1650, et dans le **Nord** (59) dès 1600, nous ne sommes pas en mesure de les rattacher directement à Thônes.